

## BENEDICTION DU COUVENT DES FRANCISCAINS

Mardi dernier, Monseigneur l'archevêque de Montréal a béni la chapelle et le couvent des Pères Franciscains. Plusieurs ordres religieux : celui des Jésuites, des Trappistes, des Rédemptoristes, et la Congrégation de Saint Sulpice étaient représentés. Un grand nombre de paroissiens de Saint-Joseph et des membres du Tiers-Ordre de Saint-François se pressaient aux portes de l'humble maison transformée en monastère. Après la bénédiction, le R. P. Othon, provincial de l'Ordre, lut à Monseigneur l'adresse suivante :

Monseigneur,

Les prières liturgiques, l'eau sainte et vos fraternelles bénédictions viennent de sanctifier cette humble demeure : qu'il me soit permis d'offrir à Votre Grandeur l'hommage de la plus respectueuse et de la plus sincère gratitude, au nom de l'Ordre franciscain, dont, malgré ma profonde misère, je suis ici le mandataire et l'interprète, au nom de ma bien-aimée Province, enfin au nom de la petite communauté qui, grâce à votre haute bienveillance, acquiert aujourd'hui le droit de cité dans votre ville archiépiscopale.

Qu'il me soit permis de remercier aussi M. le curé de St-Joseph dont la charité, si connue et si appréciée de tous, nous a si promptement et si spontanément offert une solitude conforme à nos désirs, à l'ombre de son église paroissiale, près de son presbytère et, ajouterai-je plus près encore de son cœur.

Vous avez daigné, Monseigneur, nous ouvrir les portes de votre archidiocèse : vous voulez bien nous permettre de reprendre au milieu de vos catholiques et vaillantes populations (que l'ordre séraphique n'a jamais cessé d'aimer) nos travaux interrompus par une absence de plus de cent ans, soyez-en mille fois béni, Monseigneur !

Il nous est bien doux de nous trouver au milieu d'un peuple vraiment grand, vraiment catholique et vraiment libre ; il nous est bien doux de retrouver une nation avec laquelle nous avons une commune origine et une commune foi, une nation qui, à l'ombre du drapeau britannique, jouit des bienfaits de la liberté religieuse et sociale.

Nous comprenons l'insigne grâce qui nous est accordée par